

les hommes n'est pas suffisante. On nous dit souvent que la base de toutes nos difficultés industrielles est la convoitise, que tout irait bien dans le monde si les grands industriels s'inspiraient de l'amour du genre humain; mais lorsqu'il faut qu'ils nous disent comment agir exactement dans les situations concrètes propres au commerce quotidien, les moralistes restent silencieux, ou sont vagues ou absurdes. Peu importe combien les hommes peuvent désirer sincèrement agir envers les autres comme ils voudraient que ceux-ci agissent envers eux, ils ne peuvent pas suivre cette loi de l'âge d'or, lorsque, survenant une situation compliquée, ils ignorent comment ils aimeraient réellement que les autres agissent envers eux. Le fait est que même dans ces cas extraordinaires où les grands industriels ont quelque choix, ils sont souvent embarrassés de savoir si le bien-être public demande qu'ils ferment leurs usines, ou qu'ils continuent à fabriquer des marchandises qui ne peuvent se vendre, de courir les risques que comportent les emprunts d'argent, ou bien de renvoyer leurs ouvriers. Ceux qui sont principalement responsables de nos méthodes commerciales et financières, ne nous exposent pas à dessein aux maux provenant de l'inflation et de la déflation, mais parce qu'ils ne comprennent pas encore ces mouvements, ou qu'ils ne savent pas quoi faire exactement afin de les empêcher."

Le sous-titre suivant est "Means of litigating fluctuations in the price level", Il traite des théories du professeur Fisher. Un autre sous-titre est "Prices and Federal Reserve Board Policy". Il a trait au sujet que M. Ladner a présenté au comité. Le sous-titre suivant est "The rediscount rate an insufficient means of control". Un autre est "Our vast gold reserves offer a unique opportunity".

Le PRÉSIDENT: Quels en sont les auteurs?

M. GOOD: Je ne peux rien vous apprendre à leur sujet. J'ai compris d'après la correspondance que j'ai échangée avec le professeur Sprague de Harvard, que la *Pollak Foundation* nomme certains économistes afin de s'enquérir sur certaines questions, et elle leur fournit les loisirs et l'argent nécessaires afin de poursuivre leurs recherches.

Le PRÉSIDENT: Est-ce une dotation de Harvard?

M. GOOD: Je ne pourrais vous le dire; je regrette de ne pas posséder ces renseignements. Un autre sous-titre est celui-ci "An emergency measure that might help". Un autre "At what level should prices be stabilized?" Puis il y a un sous-titre "Conclusion". Je vais vous lire cette conclusion, et cela terminera ce que j'ai à dire.

"Périodiquement, l'organisation économique de la société se révèle défectueuse. Les hommes, les matériaux et les machines prêts à jouer leur rôle, ne sont pas amenés dans des relations telles qu'ils puissent suivre les progrès mondiaux. C'est avec ce lieu commun que nous avons comencé notre discussion sur l'argent". Nous avons observé que ces dépressions commerciales se suivant à tour de rôle, ont causé des pertes économiques aux Etats-Unis plus considérables que les revenus de tous nos millionnaires, et des pertes autres qu'économiques que nous connaissons bien, mais que nous ne pouvons évaluer. Comment empêcher ces pertes—comment conserver à nos machines leur rendement maximum ainsi que les produits usités pour la consommation, sur une même échelle—constitue le problème économique.

"Ce problème peut être résolu. Il n'y a rien qui indique que l'alternance de la prospérité et de la dépression sont dues, comme la succession des saisons, principalement à des causes naturelles sur lesquelles nous n'exerçons aucun contrôle. Il n'est pas possible non plus de découvrir des influences majeures, inhérentes à la nature humaine ou à la nature